

Dans l'Eure, une lampe magique pour aider les enfants dyslexiques à lire

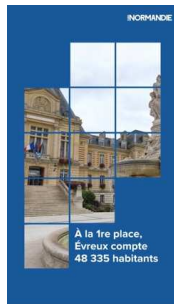


La lampe devrait changer la vie de Lainnah, élève de CM2 à Broglie Photo Paris Normandie

Quatorze lampes à lumière pulsée ont été distribuées dans des établissements de l'ancien canton de Broglie pour offrir aux enfants dyslexiques les conditions d'une lecture plus fluide.

La dyslexie, souvent associée à d'autres troubles comme la dysorthographe, perturbe les apprentissages de 8 à 10 % des enfants scolarisés. En ralentissant et en compliquant le déchiffrage et la compréhension d'un texte, elle entraîne notamment leur fatigabilité.

Une start-up rouennaise, Lili for Life, propose depuis 2021 une solution efficace dans 80 % des cas, sous forme d'une lampe à lumière pulsée. « La dyslexie résulte entre autres d'un problème oculaire. Les flashes émis contribuent à envoyer au cerveau les informations qui lui font défaut en temps normal, faute d'un œil directeur », souligne Alexandre Descours, responsable du service client de Lili.



14 lampes réparties entre les établissements

La caisse locale du [Crédit Agricole de Broglie](#) a souhaité accompagner à hauteur de 2 826,95 € les associations de parents d'élèves de l'ancien canton de Broglie dans l'achat de ces lampes à batterie, qui offrent l'autonomie nécessaire pour une journée entière de classe. Six écoles primaires sont concernées, à raison d'une lampe dans les petits établissements, deux à l'école de [Broglie](#) et deux à [Montreuil-l'Argillé](#), sans oublier deux lampes au collège. Des tarifs préférentiels pourront s'appliquer pour les particuliers qui souhaiteraient acquérir une lampe à utiliser à la maison.

Depuis la rentrée de janvier

Les enseignants concernés ont pris possession de l'objet en cette rentrée scolaire de janvier 2025, tout en s'initiant à son réglage, à l'aide d'une application pour smartphone.

« Il s'agit de définir la fréquence d'émission des flashes et leur intensité, en réglant le curseur en fonction du ressenti de l'enfant, par tâtonnements. Les réglages seront bien sûr différents pour un autre élève », ajoute Alexandre Descours.

Le dispositif devrait changer la vie de Lainnah, élève de CM2 de l'école de [Broglie](#), qui a de toute façon appris à avoir confiance en elle, mais se débat parmi des difficultés scolaires. Les enseignantes, qui accueillent un à deux enfants dyslexiques par classe, ont aussi pris bonne note du fonctionnement de ces lampes.